

Ce qui distingue le séisme du Japon de celui d'Haïti

Par L'EXPRESS.fr, publié le 11/03/2011 à 17:10, mis à jour le 14/03/2011 à 14:30

QUELLES SONT LES PREMIÈRES DIFFÉRENCES ENTRE LES SÉISME DU JAPON ET CELUI SURVENU EN HAÏTI IL Y A UN AN?

Le séisme

Japon. La magnitude du séisme du 11 mars 2011 est évaluée à 9 sur l'échelle de Richter par l'Institut de géophysique américain (USGS). C'est le plus violent jamais enregistré au Japon. Son épicentre, l'endroit le plus intensément touché, se situe dans l'océan, à 130 km à l'est de Sendai (préfecture de Miyagi), et 300 km de Tokyo.

La secousse la plus destructrice s'est produite à 20 km de profondeur.

Haïti. Le tremblement de terre qui a frappé l'île d'Hispaniola le 12 janvier 2010, peu avant 17h était d'une magnitude comprise entre 7 et 7,3 sur l'échelle de Richter. C'est le pire séisme de l'Amérique en 200 ans. Son épicentre se situait à Léogane, 16 km au sud-ouest de la ville de Port-au-Prince et se trouvait à une faible profondeur : de 8 à 10 km au-dessous de la surface du sol. Les tremblements de ce type frappent une moins grande surface géographique que les séismes profonds, mais ils sont beaucoup plus intenses. "La presqu'île où est construite la capitale haïtienne, Port-au-Prince, est traversée par des failles capables de séismes de magnitude 7,1 à 8", rapporte le journaliste scientifique Sylvestre Huet sur son blog. [...] "Haïti se situe sur la plaque caribéenne. Cette plaque se frotte à la plaque nord-américaine sur ses frontières nord et est. Un contact rugueux qui se traduit par un mouvement de coulissage entre les deux plaques d'environ 2 centimètres par an", conclut le scientifique.

Le bilan humain

Japon. Vendredi en fin d'après-midi, le bilan était de près de 1000 morts. Le plus grand nombre de victimes provient du tsunami consécutif au séisme. Plus le temps passe, plus l'étendue des dégâts apparaît. Selon la police, le nombre de morts est réévalué à 3.373 morts confirmés, 6.746 disparus et 1.897 blessés, le 14 janvier. Il s'agit là du nombre de victimes identifiées, mais les autorités s'attendent à ce que le bilan final dépasse les 10.000 morts, compte tenu du nombre de disparus.¹

Haïti. Le bilan est d'environ 230 000 morts, mais le nombre de morts n'est pas connu avec exactitude : en effet, dans les jours qui ont suivi le séisme, des Haïtiens ont été enterrés par milliers dans des fosses communes. Or, une partie de la population n'a pas de papiers d'identité. Selon le gouvernement haïtien, le séisme a fait 300 000 blessés et 1,2 million de sans-abri.²

Le coût financier

Japon. Il est encore trop tôt pour évaluer les coûts de cette catastrophe. Le séisme devrait "avoir un impact considérable sur les activités économiques d'un grand

nombre de secteurs", selon le porte-parole du gouvernement. Infrastructures de transports endommagées, électricité rationnée, usines à l'arrêt... Les destructions provoquées par le tremblement de terre et le tsunami sont colossales. La facture du tremblement de terre et du Tsunami ne cesse d'ailleurs d'être réévaluée pour atteindre 171 milliards d'euros, selon Credit Suisse.

Haïti. La Banque interaméricaine de développement a estimé le coût total à une fourchette comprise entre 8,1 et 13,9 milliards des dollars (5,8 et 10 milliards d'euros). La communauté internationale avait promis une aide de 2,1 milliards de dollars pour 2010. Mais un an plus tard, les bailleurs de fonds n'ont pas tenu leurs promesses. Moins de la moitié de la somme a été livrée. Lors du séisme, 400 000 bâtiments ainsi que 180 000 maisons ont été rasés. 60% de bâtiments gouvernementaux, administratifs, économiques et infrastructures de base sont détruits dans la région de Port-au-Prince selon la Commission Intérimaire pour la reconstruction d'Haïti. Un an plus tard on ne dénombre que 1000 maisons reconstruites. 800 000 personnes sont encore sans abris, vivant dans les 1150 camps de la capitale.

Pourquoi ces différences?

Le Japon, situé au confluent de quatre plaques tectoniques, subit chaque année environ 20% des séismes les plus violents recensés sur Terre. Troisième puissance économique mondiale, le Japon a eu les moyens de faire de la lutte anti-sismique une priorité. Les normes de construction ainsi que les techniques parasismiques et systèmes d'alerte au tsunami très avancés permettent de réduire les risques de dommages corporels et matériels en cas de séisme 'modéré', mais face au séisme le plus violent jamais enregistré au Japon, les conséquences sont beaucoup plus graves, surtout après les explosions survenues dans la centrale nucléaire de Fukushima.

Haïti, en revanche est le pays le plus pauvre de l'Amérique et l'un des plus pauvres au monde, avec un PNB par habitant de 520 € (716 \$) en 2008 contre 28.020 € (38.578 \$) pour le Japon selon l'ONU.

Chiffres 2014.

1. 19.000 victimes de la catastrophe, 128.558 bâtiments détruits, Accident nucléaire de niveau 7 (110.000 rive-rains évacués, 50 réacteurs à l'arrêt, 70% plus de risques de cancer de la typhoïde), 315.000 déplacés, 150 milliards d'euros pour la reconstruction. (Source : Metronews).
2. En 2014 : 316 000 personnes tuées, 300 000 blessées, 1,3 million de personnes déplacées, 97 294 maisons détruites et 188 383 endommagées ; source USGS. 145.000 personnes continuent de vivre dans des camps de fortune...

Epidémie de choléra (déclarée en Octobre 2012): 696922 cas présumés de choléra et 8531 morts au 4 janvier 2014 , 45000 nouveaux cas prévus en 2014(ministère haïtien de la santé).